

Randonnée du 26 mai 2024

Palaiseau-Villebon-sur-Yvette-Saulx-les-Chartreux-Villejust-Villebon

Nous étions six (Jean-Louis, Christiane, Paul, Claire, Olivier et Thierry) guidés par Jean-Louis.

Palaiseau





Villebon-sur-Yvette



L'Yvette





La rivière Yvette est un cours d'eau non domanial, affluent de l'Orge et sous-affluent de la Seine qui coule dans la vallée de Chevreuse à travers les départements des Yvelines et de l'Essonne, dans la région Île-de-France.

Elle prend sa source à Levis-Saint-Nom, où une statue y symbolise son emplacement, à une altitude de 174 m et se jette dans l'Orge à Epinay-sur-Orge à une altitude de 36 m.



Statue de l'Yvette à Lévis-Saint-Nom

L'Yvette coule au cœur de la vallée de Chevreuse, depuis les confins du plateau de la Beauce vers l'ancienne province du Hurepoix. Les caractéristiques géologiques ont façonné les paysages de manière très régulière : le plateau du Hurepoix, constitué en surface d'argiles à meulière, et en profondeur de sables de Fontainebleau, est parcouru par l'Yvette et ses affluents, qui n'ont eu aucun mal à se frayer un chemin pour rejoindre l'Orge.

Les vallons des affluents de l'Yvette, ont une orientation générale selon un axe ouest nord-ouest, est sud-est. L'ensemble du réseau hydrographique est constitué d'un complexe de nombreux ruisseaux, complété par les rouillons (petits cours d'eau de plateaux) et par un réseau de mares important.

Après le pont de Palaiseau l'Yvette se divise en deux parties : la rivière au nord et la rivière morte ou boële au sud, créant l'île d'amour ; elle retrouve son écoulement unique aux confins de Saulx et Champlan. Jusqu'au début du siècle dernier d'autres affluents dévalaient les pentes pour se jeter dans l'Yvette, notamment la fontaine d'Yvette. Une source naît dans le parc du château d'Ile-de-France et abonde un petit lac ; elle est dite de Sainte-Geneviève, en souvenir de ce personnage de notre histoire, qui serait passée par Villebon, venant de Paris, vers 448 de notre ère, cette source se jette dans l'Yvette également.

La rivière d'Yvette : La rivière de la vallée de Chevreuse

Dans le Censier des Chartreux de Saulx-les-Chartreux, de 1485, on la trouve déjà nommée « Rivière Dyvete ». Pour se différencier des autres Villebon, celui d'Eure-et-Loir et le hameau de Meudon, notre Villebon s'est vu ajouter le qualificatif de « sur Yvette » en 1919 – une délibération du 20 février 1921 donne pour la première fois cette appellation, à une période

précèdent la dénomination générale de la vallée en « Vallée de Chevreuse ». Remarquons que Palaiseau, sise de l'autre côté de cette rivière, ne l'a jamais adopté, ni Longjumeau, ni Chilly-Mazarin, ni même Epinay qui a préféré « sur Orge » alors qu'elle se situe au confluent de l'Yvette et de l'Orge, au contraire de Bures-sur-Yvette, Gif-sur-Yvette (à partir de 1930) et Courcelle-sur-Yvette, devenu son hameau, en Essonne, ainsi que Maincourt-sur-Yvette, commune de Dampierre, dans les Yvelines. L'Yvette naît au village nommé Yvette, hameau de Lévis-Saint-Nom (Yvelines).

Une rivière industrielle

L'Yvette traverse quinze communes. Elle alimentait 24 moulins en 1750, selon la carte de Cassini, 40 si l'on compte ceux de ses affluents. Dès le moyen-âge les moulins offraient le moyen principal de produire l'énergie nécessaire à tous les travaux. Deux moulins, malheureusement disparus, étaient situés Villebon. Le moulin situé au lieu dit Grimperet, était construit au confluent de l'Yvette avec un ruisseau venant de Palaiseau et face à la boële : on y foulait les draps, puisque tout près se trouvait une remise dite Foulon, citée en 1683 et 1751 sur les prés (ou parc) du Foulon ou Parts de La Roche ; un autre moulin était situé près du pont Bergeotte.

Les Origines possibles du nom Yvette

Une Jument, un if ou un petit cours d'eau ? Le nom semble gaulois. A Yvette la rivière franchit l'antique route de Chartres. La localité Yvette est mentionnée au XI^e siècle, villa nommée Equata. Il est amusant de noter le jeu de mots, car equata est une forme diminutive du latin equa « jument », qui est devenu en français ive, « petite jument » ! selon Noms de lieux d'Ile de France, Marianne Mulon, (Ed. Bonneton, Paris, 1997). J'ajouterai que le mot gaulois, ivos, signifie « if », ce qui donnerait « petit if ». Par ailleurs l'ivette est une plante très fréquente en milieu humide. Mais aussi le vieux français donne pour l'eau une prononciation, ove ou eve, qui pourrait aboutir à evette, « petit cours d'eau » ?

D'autres explications demeurent plausibles. Remarquons la ressemblance entre Yveline et Yvette. L'immense et antique forêt d'Yveline, dont la forêt de Rambouillet n'est qu'un morceau, Aquilina silva, dite aussi Equalina silva, porte son nom français à partir du XIII^e siècle, le « s » final ayant été ajouté à une époque moderne. L'Yvette, comme nous l'avons vu plus haut, Equata, et l'Yveline, Equalina, semblent donc avoir le même radical *equa. Dans les noms de rivières gauloises il existe une Epita, devenue « Epte », qui est un affluent de l'Yonne, rive droite, passant à Gisors et Saint-Clair-sur-Epte. Epita aurait évolué en Equata, pour donner un autre nom : Yvette

















Saulx-les-Chartreux





Notre-Dame-de-l'Assomption-de-la-très-Sainte-Vierge (voir randonnée du 16 avril 2023)







Forêt du Rocher de Saulx

La forêt départementale du Rocher de Saulx, située sur la commune de Saulx-les-Chartreux, possède une contenance de 98 hectares.

Elle a été acquise entre 1979 et 1985. Elle comporte deux types de sols différents : à l'ouest, de la meulière et des argiles de Montmorency, qui forment une couche imperméable de couleur rougeâtre ; à l'est, des bancs de grès émergent sous les meulières. Ils ont été exploités intensivement.

Plus de 700 parcelles furent acquises en 1986 par l'O.N.F. (Office National des Forêts). La forêt se développe sur le plateau, sur les argiles à meulière (stampien supérieur) et dans les pentes sur les sables de Fontainebleau (stampien moyen). On y trouve essentiellement des robiniers, des châtaigniers, des chênes, des hêtres et des taillis.

À la carrière de Lunézy émerge la plus grande forêt fossile d'Europe, ancienne de plus de 30 millions d'années. Elle possède de nombreux sentiers, ainsi qu'une piste cavalière.

Les oiseaux sont nombreux dans le secteur de Saulx car ils fréquentent la plaine de Saulx, parsemée de vergers et de prairies entrecoupées de haies.







Villebon-sur-Yvette







Qu'est-ce qu'un paradis ?

Ce terme est aujourd'hui encore très employé. Quand on évoque le Paradis, on pense bien sûr à la Bible décrivant le jardin idyllique où auraient vécu Adam et Eve. En réalité, ce mot provient d'une traduction française du XVI^e siècle. Il reprend presque tel quel un mot grec (paradeisos) que le latin avait emprunté en le modifiant légèrement (paradisus). « Pardèz » est en fait le mot persan (irakien) signifiant enceinte et qui nomme un jardin clos. Les paradis de Saulx et Villebon sont-ils d'anciens jardins ? Mais pourquoi portent-ils ce nom ? Au moyen-âge étaient employés plutôt les mots « courtil », « ouche » pour les jardins proches des maisons... Les paradis sont peut-être des vergers placés loin du village, sous forme d'enclos entourés d'eau... pour l'arrosage, mais aussi pour les protéger des animaux. On a vu plus haut que « le bois de paradis est fossoyé d'eau tout autour » près d'un ru qui naît en-dessous du bois, ce qui décrit presque parfaitement notre jardin ! Sur les lieux les terrains sont en friches et des traces de murets sont visibles. Le mot apparaît dans le langage peu après les Croisades, desquelles furent rapportés de nouvelles espèces d'arbres fruitiers.











Forêt départementale du Bois des Selles



D'une superficie de près de 20 hectares, ce
site d'habitat est au Nord des lacs. Il se
compose de plusieurs lots portant de la ville
située dans la région naturelle du ruisseau
et dans l'habitat occupé le ruisseau, ainsi que
sur le site de la ville de l'Yvette. Le plateau
est formé d'argiles à marlons tandis que le
versant est constitué de sables et de grès de
l'Éocène. Cette habitation de site
est d'origine et a été construite d'habitation
habitation : d'habitation et d'habitation sur le
site de l'habitation et d'habitation sur les pentes.
L'habitation et d'habitation sur les pentes.

Avec un ruisseau de l'habitation, on peut dire que
sur le site de l'habitation, des lacs, un versant
habitation et des pentes habitation, cette
habitation est d'habitation, un large éventail de
habitation.

Le site de la habitation de ce site de l'habitation
est d'habitation, les pentes de l'habitation sont
habitation. Les pentes de l'habitation sont
habitation, les pentes de l'habitation sont
habitation, les pentes de l'habitation sont
habitation, les pentes de l'habitation sont
habitation, les pentes de l'habitation sont











Moulin de la Planche

La Mairie de Villebon sur Yvette a confié à l'association Haie-Magique et la MJC Boby Lapointe le projet d'aménagement de la parcelle dite Moulin de la Planche, située en centre-ville, en bordure de l'Yvette. Ce projet porte sur l'installation d'un jardin municipal, à vocation socio-culturelle, accueillant des activités ouvertes à tous publics autour de la petite agriculture, des productions nourricières et du développement durable.

Au XVII^e siècle, se trouvait au bord de l'Yvette un moulin dénommé le Moulin des Casseaux ou le Moulin de la Planche. On en voit encore les vannes sur d'anciennes cartes postales du début du XX^e siècle. Il servit aussi de relais de chasse : la région était dense en forêts et en gibier. Plus tard, le lieu est devenu une hostellerie et un restaurant entourés d'un parc de 18 ha traversé par la rivière. Dans les années 1900, on venait y déjeuner puis canoter sur l'Yvette lors de parties de campagne rafraîchissantes.

Dans le courant du XX^e siècle, le moulin tombe dans l'oubli et dans les années 2000 il est menacé de démolition. Sauvé de justesse, entièrement rénové en 2004, il a ouvert à nouveau ses portes depuis une dizaine d'années et accueille désormais tous ceux qui sont sensibles à un art de vivre authentique et naturel.

